

## Laval théologique et philosophique



# ASSOCIATION FRANCOPHONE ŒCUMÉNIQUE DE MISSIOLOGIE, *Repères pour la mission chrétienne. Cinq siècles de tradition missionnaire. Perspectives œcuméniques*

Gilles Routhier

Volume 57, numéro 2, juin 2001

Le discours intérieur. Antiquité, Moyen Âge, époque contemporaine :  
autour d'un ouvrage récent de Claude Panaccio

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/401359ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/401359ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Routhier, G. (2001). Compte rendu de [ASSOCIATION FRANCOPHONE  
ŒCUMÉNIQUE DE MISSIOLOGIE, *Repères pour la mission chrétienne. Cinq  
siècles de tradition missionnaire. Perspectives œcuméniques*]. *Laval théologique  
et philosophique*, 57(2), 370–371. <https://doi.org/10.7202/401359ar>

ASSOCIATION FRANCOPHONE ŒCUMÉNIQUE DE MISSIOLOGIE, **Repères pour la mission chrétienne.**

**Cinq siècles de tradition missionnaire. Perspectives œcuméniques.** Textes réunis et introduits par Klauspeter Blaser. Paris, Les Éditions du Cerf ; Genève, Éditions Labor et Fides, 2000, 526 p.

Si la mission a été un terrain propice à la « traque des âmes », au prosélytisme et à la concurrence confessionnelle, l'espace missionnaire a été également le lieu où s'est développée la conscience œcuménique, au début du XX<sup>e</sup> siècle (Conférence universelle des missions, Édimbourg, 1910). Depuis 1994, l'Association francophone œcuménique de missiologie (AFOM), qui regroupe des missiologues francophones de diverses traditions chrétiennes, honore et cultive la dimension œcuménique liée à la mission. Au moment où elle poursuit la préparation d'un lexique sur la mission, l'AFOM nous offre aujourd'hui un recueil de textes issus soit de textes ecclésiaux confessionnels (catholiques, baptistes, réformés, évangéliques, méthodistes, anglicans, orthodoxes), de regroupements œcuméniques (Conseil œcuménique des Églises, Conférence missionnaire mondiale, Ecumenical Association of Third World Theologians, la Conférence des Églises de toute l'Afrique) ou de théologiens (moins d'une dizaine) appartenant à diverses traditions chrétiennes. En tout, 52 textes, relativement brefs (entre 1 et 27 pages), témoins de cinq siècles d'entreprise missionnaire (la grande majorité appartenant à la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle) et répartis en sept chapitres.

Seuls les deux premiers chapitres ont pour critère d'organisation la chronologie. Le premier chapitre, « Aux origines du mouvement missionnaire moderne et contemporain » (14 textes), nous fait passer du plaidoyer de Bartolomé de Las Casas (1560) à la veille de la décolonisation où l'entreprise missionnaire tente de retrouver de nouvelles bases, moins colonisatrices et plus trinitaires, plus bibliques, plus œcuméniques. Hormis deux documents, tous les textes de ce premier chapitre, au demeurant relativement bref, couvrent une période d'un siècle (1845-1952). Le chapitre deux rassemble des documents (7) de cette période charnière (1961-1974) au cours de laquelle l'entreprise missionnaire s'émancipe de la logique coloniale. C'est une époque marquée notamment par le concile Vatican II et par un remarquable essor du COE. Chaque Église (ici les Églises catholique, réformée et orthodoxe), pour sa part et avec les autres (COE), doit se resituer par rapport à l'entreprise missionnaire et la concevoir à partir de nouvelles bases.

Quant aux cinq derniers chapitres, ils sont construits de manière thématique, embrassant chacun une dimension de la réflexion contemporaine dans le domaine de la mission. Le chapitre trois présente des textes majeurs sur le rapport entre Évangile et justice, mission et libération. Il s'agit du chapitre le plus important de l'ensemble (110 pages), ce qui donne un indice de l'importance de cette thématique et de la maturité de la réflexion dans ce domaine. On le devine, ces documents tirent surtout leur origine du Tiers-Monde ou, en tout cas, sont reliés à l'expérience de la mission en contexte de pauvreté (Amérique du Sud, Afrique, Asie). Le quatrième chapitre aborde en huit textes la question de la mission par le biais de la culture, développant une approche nuancée du concept de l'inculturation. Quant au cinquième chapitre, il est pour sa part consacré à la relation entre mission et dialogue entre les traditions religieuses. Ici, la réflexion est encore moins bien assurée, le nombre réduit de textes (5) et le point d'interrogation ajouté au titre de ce chapitre qui se présente sous le mode de l'alternative, « Mission ou dialogue ? », indiquant bien la difficulté de penser aujourd'hui de manière satisfaisante et autrement que par l'alternative ce qui se présente comme l'un des principaux défis posés à l'entreprise missionnaire. Ce chapitre conduit naturellement au sixième, « Mission controversée », où est exposée en trois textes percutants (1971 à 1991) la nouvelle crise de la mission. Au terme de ce parcours, le chapitre sept, « Récolte et avancée », se présente un peu,

à travers six textes, comme un bilan provisoire des acquis réalisés au cours des quarante dernières années dans le domaine de la réflexion missiologique.

Chaque document, bien daté et bien identifié, est brièvement présenté et il est suivi de quelques indications bibliographiques. Chaque chapitre, qui constitue une unité fort cohérente, comporte une excellente introduction permettant au lecteur d'entrer dans l'intelligence des documents retenus et de les situer sur un horizon historique, théologique et ecclésial plus vaste. Cette introduction permet de dégager clairement une problématique et de mettre en relief les questions fondamentales que fait surgir l'expérience missionnaire. Cette introduction est complétée par une bibliographie, dans les principales langues occidentales, qui présente les éléments essentiels du sujet. Bien qu'assez abondante, cette bibliographie est toujours topique et bien ciblée. Quant aux documents eux-mêmes, souvent offerts en traduction, ils sont présentés dans une langue de grande qualité. On regrettera que les notes infrapaginales du document n° 30 renvoient à la version anglaise d'ouvrages disponibles en français, mais il s'agit là d'un détail.

La lecture de l'ensemble nous indique à quel point la mission est lieu d'innovation. C'est dans cet espace que s'est posée de la manière la plus existentielle la question de l'œcuménisme, celle du rapport de l'Évangile à la culture, celle tout aussi importante de la relation entre la tradition chrétienne et les autres religions du monde, sans parler du rapport entre Évangile et libération. L'espace missionnaire a toujours provoqué la théologie, interrogeant sans cesse ses synthèses, même si la théologie, en retour, n'a pas su donner la place qui lui revient à la missiologie.

Certains auraient peut-être espéré que tel document plutôt que tel autre figure dans ce recueil. Les choix sont toujours difficiles et choisir, c'est exclure ; dans l'ensemble, le choix qui est fait ici est fort défendable. Quoi qu'il en soit de cette question, il faut saluer la parution de ce recueil et cela, pour trois motifs : la contribution œcuménique dans un domaine où la concurrence et la division représentent un piège évident ; l'importance, trop souvent négligée, que représente l'entreprise missionnaire pour la théologie, puisque c'est souvent de ce lieu que surgissent de nouvelles questions qui déplacent les idées reçues et relancent le travail théologique ; l'immense besoin d'un tel recueil en langue française, le dernier, celui du père Millot, ayant été publié en 1956. Cet ouvrage, qui ne fait pas que mettre à la disposition d'un large public des documents parfois difficiles d'accès mais qui permet aussi de saisir des évolutions de fond et, dans sa dynamique d'ensemble, ce puissant mouvement que représente la mission, sera bien accueilli par les étudiants en missiologie, ainsi que par les professeurs.

Gilles ROUTHIER

*Université Laval, Québec*

Jean BAUBÉROT, Joseph FAMERÉE, Roger T. GREENACRE, Jean GUEIT, **Démocratie dans les Églises. Anglicanisme – Catholicisme – Orthodoxie – Protestantisme. Conférences de la Faculté de théologie, Université catholique de Louvain.** Bruxelles, Lumen Vitae (coll. « Trajectoires », 10), 1999, 104 p.

Ce petit ouvrage, sur un thème bien actuel, reprend quatre communications données dans le cadre du cycle de conférences de la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve). Quatre auteurs, de quatre traditions confessionnelles distinctes (anglicane, catholique, orthodoxe, réformée), de trois pays différents (Angleterre, Belgique, France) et de métiers différents (un chanoine, un professeur de théologie, un professeur de droit et un sociologue) s'emploient à dire comment se situent les différentes traditions chrétiennes, non pas à l'égard de la démocratie en général, mais par rapport à l'introduction de procédures démocratiques dans la vie de leur Église.